

Hrair le flamboyant met

sa palette en sourdine

Tapi dans un chez-lui qui est à l'image et aux couleurs de son évolution picturale, Hrair, l'artiste flamboyant d'hier est devenu à présent toute sobriété. Ses nouvelles toiles, posées un peu partout dans la maison, sont traitées dans les bruns. Tonalité qui sied à sa nouvelle passion, la peinture des animaux. Hrair qui a mis sa palette rutilante en sourdine est vêtu d'un pantalon et d'un pull sable.

— « En ce moment, je me sens très à l'aise dans la couleur marron, dit-il. C'est peut-être parce que j'ai perdu de cette agressivité qui va de pair avec une certaine indécision.

Hrair dont on n'a plus vu les toiles sur les cimaises libanaises depuis 1971 (période durant laquelle il a beaucoup voyagé) s'apprête à exposer (20 huiles et 30 dessins) à la Galerie «Condas», à Ryad. Ce sera la première fois qu'un peintre étranger exposera en Arabie Séoudite.

Hrair manière 73, ce sont surtout des toiles d'un genre nouveau à la fois très dépouillées et très travaillées. Elles représentent surtout des animaux qui flottent dans de grands espaces. Libérés de tout. L'artiste a toujours une prédilection pour



Hrair : «En ce moment, je me sens à l'aise dans la couleur marron»

le cheval «qu'il aime autant que lui-même» et qu'il avait peint, il y a deux ans, dans toute sa

majesté et dans les tons bleu nuit. Cette fois la bête est croquée d'une tout autre manière.



Des chevaux plus cabrés et plus nerveux